

# Santé sexuelle et reproductive des adolescentes de Bobo Dioulasso, Burkina Faso: place de la communication parents-adolescentes pour la réduction des risques

Donmozoun Télésphore Some<sup>1,&</sup>, Der Adolphe Some<sup>2</sup>, Hervé Hien<sup>1</sup>, Ramata Diallo<sup>1</sup>, Dézémon Zingue<sup>1</sup>, Ibrahim Diallo<sup>1</sup>, Serge Diagbouga<sup>1</sup>, Blami Dao<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Centre Muraz, Avenue Mamadou Konaté, porte 2006, BP 390, Bobo Dioulasso, Burkina Faso, <sup>2</sup>Centre Hospitalier Universitaire Sanou Souro, 01 BP 3482 Bobo Dioulasso, Burkina Faso

## &Auteur correspondant

Donmozoun Télésphore Some, Centre Muraz, Avenue Mamadou Konaté, porte 2006, BP 390, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

## Introduction

---

Les adolescentes sont très vulnérables face aux Infections Sexuellement Transmissibles (IST) et au VIH/SIDA. Notre étude a pour objectifs d'explorer la qualité de la communication entre les adolescentes et leurs parents sur les IST/VIH/SIDA et de recueillir leurs suggestions pour l'amélioration de cette communication.

## Méthodes

---

L'étude était transversale qualitative sur 2 mois. La population de l'étude était composée par des adolescentes de 13 à 17 ans et leurs parents habitant la ville de Bobo Dioulasso. Vingt (20) adolescentes scolarisées ont été tirés au sort dans trois établissements secondaires et 20 autres non scolarisées choisies de façon accidentelle dans la ville. Les informations ont été collectées à l'aide de 8 focus groups. Les discussions ont été enregistrées sur cassettes, retranscrites en verbatim, et analysées à l'aide du logiciel QSR NVIVO 2.0.

## Résultats

---

Les adolescentes et leurs parents communiquent très peu ou pas sur les questions des IST/VIH/SIDA; l'auto-information par les paires ou les médias est la première source d'information. Pour les parents, l'information existe et est accessible aux adolescentes alors que pour ces dernières, leurs connaissances de ces maladies sont parfois erronées. L'abstinence, la fidélité et le dépistage volontaire comme moyen de prévention sont très peu évoqués par les adolescentes de même que par leurs parents.